

Le Canada Musical.

VOL 5.]

MONTREAL, 1ER MAI 1878.

[No. 1.

Quelle suave et touchante harmonie est renfermée dans l'*Histoire* suivante, véritable petite perle que nous dérobon aux colonnes toujours si aimablement remplies de notre confrère l'*Abeille* du Petit Séminaire de Québec.

Histoire d'une lettre

—:0:—

Jean avait six ans, un pantalon blessé aux deux genoux, des cheveux blonds, bouclés, si épais et si riches qu'on en eût coiffé deux têtes de belles dames, une paire de grands yeux bleus, qui essayaient parfois encore de sourire, quoiqu'ils eussent déjà tant pleuré ! une petite veste élégamment coupée, mais tombant par lambeaux, une bottine de fillette au pied droit, un soulier de collégien au pied gauche, tous les deux trop longs, trop larges, hélas ! et trop percés, qui se relevaient en poulaines par devant et qui manquaient de talons par derrière. Là-dedans, il avait froid et faim—car c'était un soir d'hiver, et il jeûnait depuis la veille au midi—quand la pensée lui vint d'écrire une lettre... à la bonne Vierge.

Reste à vous dire comment le petit Jean, qui ne savait pas plus écrire que lire, écrivit sa lettre.

Là-bas, dans le quartier du Gros Caillou au coin d'une avenue et non loin de l'Esplanade, il y avait une échoppe de " rédacteur." Le rédacteur était un vieux soldat de fort mauvaise humeur, brave homme, pas bigot, ah ! non ! pas riche, et qui avait le malheur de n'être pas tout-à-fait assez éclopé pour obtenir son admission à l'hôtel des Invalides.

Ce n'est pas plus malin que cela. Jean le vit à travers les carreaux de son échoppe, fumant sa pipe en attendant la pratique. Il entra et dit :

—Bonjour, monsieur ; je viens pour écrire une lettre.

—C'est dix sous répondit le père Bouin.

Car ce brave, qui était peut-être la cent millième partie de la gloire d'un maréchal de France, s'appelait le père Bouin. Jean qui n'avait pas de casquette ne put l'ôter, mais il dit bien poliment :

—Alors, excusez.

Et il ouvrit la porte pour s'en aller ; mais papa Bouin le trouva gentil et lui demanda :

—Es-tu fils de militaire, moucheron ?

—Non, répondit le petit Jean, je suis le fils de maman.

—Bon ! fit le rédacteur. Et tu n'as pas dix sous ?

—Oh ! non, je n'ai pas de sous du tout.

—Ta mère non plus ? Ça se voit. C'est une lettre pour avoir de quoi faire la soupe, eh ! petit ?

—Oui, répondit Jean, justement !

—Avance, pour dix lignes et une demi-feuille, on n'en sera pas plus pauvre.

Jean obéit. Papa Bouin arrangea son papier, trompa sa plume dans l'encre, et traça d'une belle écriture de fourrier qu'il avait :

" Paris, le 17 janvier 1857. "

Puis, au-dessous, à la ligne : " A monsieur..."

—Comment s'appelle-t-il, bibi ?— Qui ça ? demanda Jean.

—Eh bien ! le monsieur, parbleu ! —Quel monsieur ?—Le particulier à la soupe

Jean comprit cette fois, et répondit

—Ce n'est pas un monsieur.—Ah ! bah !...une dame, alors ?

—Oui...non, c'est-à-dire...

—Ah ça ! drôle, s'écria papa Bouin, tu ne sais pas même à qui tu vas écrire ?—Oh ! si ! fit l'enfant. —Dis-le donc, et dépêche toi !

Le petit Jean était tout rouge. Le fait est que ce n'est pas commode de s'adresser aux écrivains publics pour de pa-

reilles correspondances. Mais il prit son courage à deux mains et dit :

—C'est à la sainte Vierge que je veux envoyer une lettre.

Papa Bouin ne rit pas. Il déposa sa plume et ôta sa pipe de sa bouche.

—Moucheron, dit-il sévèrement, je présuppose que tu n'as pas l'intention de te moquer d'un ancien. Tu es trop petit pour qu'on te tape. Par file à gauche, va voir dehors si j'y suis !

Le petit Jean obéit et tourna les talons ; je dis ceux de ses pieds... puisque ses souliers n'en avaient plus.

Mais en le voyant si doux, papa Bouin se ravisa une seconde fois et le regarda mieux.

—Mille canons ! grommela-t-il ; il y a tout de même de la misère dans ce Paris !...Comment t'appelles-tu, bibi ?

—Jean. —Jean qui ?— Rien que Jean.

Papa Bouin sentit ses yeux qui le piquaient, mais il haussa les épaules.

—Et que veux-tu lui dire à ta sainte Vierge ?

—Je veux lui dire que maman dort depuis hier soir quatre heures, et qu'elle l'éveille, si c'est un effet de sa bonté ; moi je ne peux pas.

La poitrine du vieux soldat se serra, car il avait peur de comprendre. Il demanda pourtant encore :

—Que parlais-tu de soupe tout-à-l'heure ?

—Eh bien répondit l'enfant c'est qu'il en faut. Avant de s'endormir, maman m'avait donné le dernier morceau de pain.

—Et elle, qu'avait-elle mangé ?

—Il y avait déjà deux jours qu'elle disait : " Je n'ai pas faim.

—Comment as-tu fait, quand tu as voulu l'éveiller ?

—Eh bien ! comme toujours, je l'ai embrassée.

—Respirait-elle ?

Jean sourit et le sourire le faisait bien beau.

—Je ne sais pas, répondit-il ; est-ce qu'on ne respire pas toujours ?

Papa Bouin tourna la tête, parce que de grosses larmes lui coulaient sur les joues. Il ne répliqua point à la question de l'enfant, mais il dit d'une voix qui tremblait un peu :

—Quand tu l'as embrassée, n'as-tu rien remarqué ?

—Mais, si... Elle était froide. Il fait si froid chez nous !

—Et elle grelottait, n'est-ce pas ?

—Oh ! non... Elle était belle, belle ! ses deux mains qui ne bougeaient pas étaient croisées sur sa poitrine, et si blanches ! Sa tête était tout à la renverse, derrière le traversin presque de sorte que, par la fente de ses yeux fermés, elle avait l'air de regarder le ciel.

Papa Bouin pensait :

J'ai envié les riches, moi qui mange bien, moi qui bois bien... En voilà une qui est morte de faim !... de faim !

Il appela l'enfant qui vint ; il le mit sur ses genoux et dit bien doucement :

—Petiot, la lettre est écrite, et envoyée, et reçue. Mène-moi chez ta mère.

—Je le veux bien, mais pourquoi pleurez-vous ? demanda Jean étonné.

—Je ne pleure pas, répondit le vieux soldat qui l'embrassait à l'étouffer en l'inondant de ses larmes : est-ce que les hommes pleurent ? C'est toi qui vas pleurer, petit Jean, pauvre chéri !... Tu sais que je t'aime comme mon fils ? c'est bête... Mais j'avais une mère aussi, il y a longtemps, c'est sûr ! voilà que je la revois, à travers toi, sur son lit où elle me dit en partant, " Bouin, sois honnête homme et bon chrétien. " La Vierge pendait dans la ruelle du lit, une image de deux sous qui souriait, que j'aimais et qui vient